

Vers une alliance partenariale dans la mission

La vie religieuse apostolique peut-elle inventer de nouveaux possibles? La question nous rejoint au cœur de la fragilité de l'avenir d'un bon nombre d'instituts de vie consacrée. Et pourtant, le manque provoqué par les secousses qui affectent nos acquis communautaires et apostoliques nous dispose à laisser se découvrir une brèche pouvant faire émerger un *autrement* de la mission de nos communautés.

Ce passage appelle une manière prophétique de témoigner de l'Église Peuple de Dieu dans le partage de la mission avec des laïques. Sur cette voie de nature partenariale, on constate un *déjà-là*¹, un *peu encore* et un *pas encore*. Afin de saisir le sens et la portée d'une alliance partenariale dans la mission, nous cernerons le fondement ecclésial qui l'anime, nous éclairerons la notion de partenariat et nous dégagerons quelques conditions de sa mise en œuvre.

Fondement ecclésial

Vatican II ouvre des horizons. Il nous exhorte à créer une communauté d'alliance entre les femmes et les hommes. Il insiste sur le dialogue à instaurer, sur les relations à bâtir et sur la solidarité à établir avec l'ensemble de la famille humaine (*Gaudium et Spes*, 1). Il identifie l'Église en tant que Peuple de Dieu, communauté (*Lumen Gentium*, 8) et communion (*LG*, 13) de sœurs et de frères, égaux en Jésus Christ, appelés à suivre le Christ comme baptisés consacrés, partageant une même vocation à la sainteté (*LG*, 32 et 40).

Il réaffirme que l'Église est missionnaire (*Ad Gentes*, 5), que les baptisés, clercs, laïques et religieux, sont envoyés porter la Bonne Nouvelle de Jésus Christ et ont à s'entraider mutuellement. L'Église, soutient Vatican II, ne peut vivre pleinement et être signe du Christ parmi les femmes et les hommes et sans l'apport d'un laïcat authentique (*AG*, 21). Par la création et le baptême, tous sont partenaires en humanité et en Église, ainsi que coresponsables de la vie et de la mission de l'Église.

Notion de partenariat

Qu'en est-il maintenant de la notion de partenariat? Ce terme fait appel à un modèle relationnel où il y a reconnaissance de la valeur égale des uns et des autres dans le respect de la différence; un modèle qui s'accompagne d'un engagement volontaire et solidaire au service d'une mission confiée. Il suppose de passer de l'indépendance à l'interdépendance dans une relation où chacun doit ajuster son rôle et son agir au bénéfice de l'autre.

Le partenariat ne peut se réduire à la participation, à la collaboration, à la consultation ou à la concertation. Bien que présents dans l'action partenariale, ces éléments ne suffisent pas. Le partenariat s'inscrit dans un projet commun exigeant de part et d'autre d'être parties prenantes et coresponsables de l'action visée. Toutefois, agir en partenariat ne demande pas l'égalité des partenaires quant à leurs moyens, à leur statut et à leurs performances, mais il

¹ Voir l'expérience de la Compagnie de Jésus : « La collaboration au cœur de la mission », *Décret 6*, 35^e *Congrégation générale de la Compagnie de Jésus*, 2008.

requiert une adaptation dans la distribution des rôles et l'engagement avec l'autre dans une solidarité inconditionnelle au service de la mission partagée².

Conditions d'une alliance partenariale dans la mission

La transition vers une alliance partenariale dans l'actualisation de la mission de nos instituts n'est pas sans risques. Elle déplace nos frontières, nous déstabilise, interroge notre identité quant à une manière, longtemps dominante, de penser notre relation et notre action avec les laïques, et nous interpelle dans la rencontre de l'autre comme partenaire de notre action apostolique. Cette traversée entraîne une rupture, un déplacement des acquis, une conversion des mentalités, une marche dans l'incertitude et l'imprévisible, l'appel à créer un espace de *visitation*³ et à inventer un nouveau rapport dans la construction d'une appartenance et d'une alliance dans la mission.

Faire alliance dans une responsabilité réciproque entre religieux et laïques, au cœur d'un projet d'actualisation de la mission vécu en partenariat, s'avère un défi relationnel majeur. Il s'agit d'une relation où les uns et les autres ont à se reconnaître dans leur incomplétude de même que dans leurs forces et leurs différences. Une relation où ils doivent se laisser déplacer par les autres, chacun se désappropriant d'une manière de concevoir la mission pour bâtir ensemble un projet commun (Lasida, 109).

Le dialogue instauré dans une écoute ouverte, confiante et créatrice mène alors à un projet pouvant être qualifié d'alliance (Lasida, 111) où l'on accueille ensemble l'incertitude et l'imprévisible, où le risque se fait solidaire et où le lien tissé devient communion dans la construction d'un *faire corps* apostolique.

L'alliance partenariale associe les parties dans une relation de coresponsabilité et de cocréation. La garantie relationnelle de cette alliance nécessite accompagnement, formation, aide pour limiter les risques et capacité de créer une appartenance (Lasida, 127). La mise en commun des forces et des différences de chacun, loin de les niveler, contribue au respect mutuel et valorise le sujet au service de la mission. Ainsi, *prophètes, sages et apôtres* (Lasida, 286-288) conjuguent leurs efforts pour solliciter l'imagination créatrice et l'intelligence collective, pour inviter à la prudence face aux limites de la réalité et pour nommer l'alliance partenariale en train d'advenir.

Conclusion

Le manque, généré par la crise qui ébranle bon nombre d'instituts, peut devenir occasion de libérer l'avenir. Creusant le désir, il met en marche à la rencontre de l'autre et peut déboucher sur le risque partagé d'une traversée ensemble où des relations seront rétablies et permettront à la vie de se propager, de fructifier et de se multiplier (Lasida, 133).

Une telle expérience s'inscrit dans un long processus qui exige de choisir, de dépasser le repli sur soi, de rester connecté à autrui et de faire alliance avec d'autres pour oser la mission *autrement*. Le passage amorcé dans l'accueil, l'ouverture et le risque partagé, fraye la voie d'une culture partenariale⁴ mettant en valeur un savoir-être, des rapports de réciprocité et la création de liens pouvant aboutir à un sens renouvelé de l'Église Peuple de Dieu. Enfin, dans

² Hervé Legrand, « La portée de la tradition dans le débat sur le partenariat entre chrétiens et chrétiennes dans l'Église », dans *Pleins feux sur le partenariat en Église. Actes du symposium. Le partenariat hommes et femmes en Église*, Paulines, 1997, p. 106.

³ Elena Lasida, *Le goût de l'autre. La crise, une chance pour réinventer le lien*, Albin Michel, 2011, p. 99.

⁴ *Cahiers de spiritualité ignatienne*, « Vers une culture partenariale en Église », n° 117, 2006.

ce mouvement prophétique, où se crée une alliance nouvelle, l'identité de chacun se reformule grâce au regard surpris de l'autre qui fait prendre conscience du trésor unique porté par chacun des partenaires (Lasida, 225).

Pour aller plus loin...

Nommer ce qui se présente à vous, dans votre institut religieux, et qui permettrait de risquer avec d'autres un partenariat dans l'actualisation de votre mission?

Une session de formation ***Faire route ensemble vers une culture partenariale*** est offerte. Pour information, communiquez avec le secrétariat de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AÉCQ).

Gaétane Guillemette, NDPS
gaetane.guillemette@gmail.com